

**La Foi No 32**  
***La Foi pour Écoutez-Le***  
***Le 13 mars 1960***  
***William Branham***

Hier matin, je me suis réveillé pour écouter le sermon de frère Branham intitulé « **Écoutez-Le** » qu'il a prêché le 13 mars 1960. Il y avait tellement de choses qu'il a dites dans ce sermon, qui sont exactement les choses sur lesquelles j'ai prêché durant tant d'années que le Saint-Esprit a parlé à mon cœur et m'a dit « **mets cette bande pour les gens dimanche matin** ». Et tout de suite, j'ai pensé : « J'ai essayé mais je n'arrive pas à le dire comme il l'a dit, c'était tellement parfait. C'est pourquoi je dois mettre la bande pour les gens. Merci Seigneur de m'avoir donné cette bande pour Tes enfants »

Avec cela à l'esprit, nous entendrons, dans ce sermon, frère Branham nous parler de la condition que Dieu veut que l'église atteigne avant la venue du Seigneur. Écoutez attentivement ses Paroles et observez les mots que j'ai soulignés, et surtout, ceux qui sont surlignés. Non seulement Dieu désire tellement voir Ses enfants être comme Lui, agir comme Lui, parler comme Lui et **faire également les œuvres qu'Il a faites**, mais toute la création gémit et attend que les fils de Dieu soient manifestés et placés comme fils. Et frère Branham dit, dans ce sermon, que lorsque cela commencera à se manifester dans l'église, ce ne sera que pour une très courte période, puis nous rentrerons chez nous dans l'Enlèvement.

Alors, que Dieu vous bénisse tous pendant que vous écoutez son Prophète, ce matin, et j'espère que vous apprécierez cette bande autant que moi.

*Fr. Branham : ECOUTEZ-LE Dim 13.03.60 pp. 13 Maintenant, inclinons la tête juste un instant pour la prière. Maintenant, Père céleste, certainement que nous voulons vraiment Te remercier. Car c'est Ta grâce qui a fait tout ceci pour nous. Ce que nous avons fait, Seigneur, c'est venir ici communier avec les églises, avec les frères ; avoir l'occasion de rencontrer encore ces précieuses âmes. Nous nous sentons comme Paul, quand on l'avait suivi jusqu'au rivage de la mer, et ensuite ils se sont agenouillés et ils ont prié. Seigneur, ce même Esprit vit dans des hommes et des femmes ici même à Phoenix. Et quand nous les voyons, et que nous parvenons à communier une fois de plus, parler de Toi et de Ta Venue, prêcher la Parole, et voir Tes enfants malades être aidés, les églises être renforcées de nouveaux membres qui viennent, nous Te sommes très reconnaissants, Seigneur. Ça a été une... la grâce étonnante. Nous Te prions de bénir cette ville ainsi que tous ses ministres, que l'église grandisse et prospère par Jésus-Christ.*

*14 Maintenant, nous en arrivons à la Parole, aux mots de clôture de ce réveil. Père divin, nous voulons que le mot de la fin Te revienne. Nous voulons sentir Ta bénédiction sur nous et entendre Ta Voix nous parler une fois de plus ce soir. Alors que nous cherchons à lire Ta Parole sacrée, sainte et inspirée, nous prions que le Saint-Esprit prenne les Paroles et qu'Il les dispense aux cœurs, individuellement, selon qu'Il le désire, et là où on En a besoin. Que la Semence tombe*

dans un terrain fertile, qu'Elle devienne de grands arbres du salut. Accorde-le, Seigneur. Bénis-nous et aide-nous alors que nous poursuivons le service. Au Nom de Ton précieux et bien-aimé Fils, le Seigneur Jésus, nous le demandons. Amen.

15 Ce soir, je souhaiterais prendre **Matthieu**, chapitre **17**, lire juste un instant quelques versets. Pendant que vous les prenez, j'aimerais dire aussi à l'assistance que j'apprécie vos compliments à l'endroit de mon associé, frère David duPlessis. De bonnes choses dont j'ai entendu parler sur son enseignement... Je vous remercie tous pour vos compliments. Je suis sûr que cela vous fera du bien. Maintenant, l'Évangile selon saint **Matthieu**, chapitre **17**, à partir du verset **1**. **Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et..., une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : **écoutez-le** !**

16 J'aimerais prendre comme sujet ces trois derniers mots : **Ecoutez-Le** [Hear Ye Him]. Je reviens encore ce soir avec un passage très court pour une telle assistance, trois mots. Mais ils sont... Si nous pouvons obéir à ces trois mots ce soir, vous verrez une répétition de la Pentecôte dans ce bâtiment. C'est bien petit, mais, oh ! **il y a là-dedans assez de puissance, que le reste de la Bible se raccorde à cela.** **Ecoutez-Le.** Ce n'est pas beaucoup de mots. Parfois, nous avons trouvé des frères de la précieuse foi... Et j'ai entendu cela moi-même, lorsqu'ils disaient : « Oh ! Frère Branham, je ne pense pas qu'il soit nécessaire pour moi d'aller plus loin. J'ai été là entendre Billy Graham, et, oh ! il y a eu beaucoup de milliers de gens. Et j'ai été là entendre notre très noble frère, Oral Roberts, des milliers de gens entassés sous tente. On dirait donc que peut-être ma petite foule ne représente pas grand-chose. » **Mais vous êtes vraiment en erreur.** Appréciez-vous votre doigt ? Vous ne voudriez pas que votre doigt dise : « **Parce que je ne suis pas un œil ni une oreille, je n'agirai plus.** » C'est très différent.

17 Cela me rappelle une petite histoire, une fois, lors de la visite du feu roi George au Canada, sa précieuse femme et lui. Le roi souffrait à ce moment-là de sclérose en plaques, pour lequel il a envoyé, un peu plus tard, un télégramme, et j'ai eu le privilège de prier pour lui, et j'ai reçu une lettre de sa part. Et le jour où il devait parcourir Vancouver, en Colombie-Britannique, il était assis dans son char, parcourant la rue. Et tous avaient fait sortir les enfants des écoles, les enseignants... Et ils se sont apprêtés à accueillir le roi et à passer un grand moment. Et je me souviens de mon associé, frère Ern Baxter. Frère Baxter a dit : « Frère Branham, alors que je me tenais là, regardant le roi passer, avec sa charmante épouse dans sa jolie robe bleue, a-t-il dit, j'ai simplement souri et j'ai pleuré. » Vous voyez, cela représentait quelque chose pour lui ; c'étaient le roi et la reine qui passaient. Et je me suis dit : « Si de voir le roi de la Grande-

Bretagne passer (les Canadiens, qui sont une partie de ses sujets), s'ils peuvent éprouver ce genre de sentiment, de l'émotion, de voir le roi ang... d'Angleterre passer, qu'en sera-t-il lorsque le Roi de Gloire passera ?»

18 On avait remis à tous les petits enfants un drapelet britannique et, au passage du roi, ils devaient l'agiter, et—et chanter *Que Dieu sauve le roi*, à son passage. Et le moment venu, le roi a parcouru la rue et il est entré dans son hôtel, ou je ne sais où il devait rester ; les enfants ont dû retourner à l'école. Et dans une certaine école, tous étaient revenus sauf une petite fille. Et cela préoccupait la monitrice, elle est allée dans les rues à la recherche de la petite fille, et elle l'a retrouvée debout à côté d'un poteau télégraphique, appuyée contre, pleurant simplement à chaudes larmes. Ainsi donc, elle a couru vers la petite fille, petite de taille, elle l'a prise, et cette dernière sanglotait comme si son petit cœur allait éclater. Et la monitrice a demandé : « Pourquoi pleures-tu, chérie ? N'as-tu pas vu le roi ? » Elle a dit : « Si, je l'ai vu. » « Eh bien, a-t-elle dit, as-tu agité ton drapeau en guise de loyauté à son passage ? » Elle a dit : « J'ai agité mon drapeau à l'intention du roi à son passage. » « Et tu l'as vu ? » « Oui, je l'ai vu. » « Alors, a-t-elle demandé, pourquoi pleures-tu ? » Elle a dit : « Monitrice, moi, j'ai vu le roi, mais je suis si petite que le roi ne m'a pas vue. »

19 Ce n'est pas ainsi avec Jésus. Peu importe combien insignifiant est ce que vous faites, Il connaît tout ce que vous faites. Cela est enregistré au Ciel, dans votre compte autant qu'il l'est dans celui de Billy Graham, ou celui d'Oral Roberts, ou de n'importe qui parmi ceux qui tiennent de grandes réunions. Ce ne sont pas de grandes choses que nous faisons parfois qui comptent : ce sont de petites choses que nous manquons de faire. Or, Jésus ne fait point acception de groupes. Jésus se réunit avec toutes sortes de groupes, de toutes dimensions et de gens de toutes les couches sociales. Une fois, il nous est rapporté qu'Il a tenu une réunion avec cinq cents personnes ; une autrefois avec des milliers. Une fois, nous Le voyons avec douze personnes ; une autrefois avec trois, et même avec une seule personne. Peu importe la dimension du groupe, l'essentiel, c'est que Jésus soit là pour s'assembler avec ce groupe-là. Peu importe combien votre église est petite, combien elle est grande, à combien de gens vous prêchez : la question est la suivante : « Etes-vous tellement abandonné à Dieu que Jésus se réunira avec votre groupe ? »

20 Ceci a dû être une occasion spéciale, une grande occasion. Pierre a appelé cela plus tard la montagne sainte. Eh bien, je ne pense pas que Pierre voulait dire que la montagne était sainte. Je crois que Pierre voulait dire que le Dieu saint les avait rencontrés sur la montagne. Ce n'est pas une église sainte ; ce n'est pas un peuple saint ; c'est le Saint-Esprit dans les gens qui fait qu'ils soient quelque chose. Ce n'est pas l'église, ni les gens ; c'est le Saint-Esprit. Quand Dieu est sur le point d'accomplir quelque chose d'important, généralement, Il le déclare premièrement dans les cieux. Et ceci a dû être une occasion spéciale. Ils montaient à ce que nous appelons la montagne de la Transfiguration. Et Il avait dit quelques jours auparavant : «

*En vérité, Je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de... le Royaume de Dieu venir dans Sa puissance. »*

21 Je pense que... peut-être, tous les ministres, ou beaucoup parmi eux, savent que cette disposition représentait la Venue, l'ordre de la Venue de Christ. La première chose qu'ils ont vue, et l'ordre qu'il y avait, ils ont vu Jésus qui devait apparaître, et puis, ils ont vu la venue de la glorification, Moïse et Elie, l'ordre même de la Seconde Venue. Puis, quand ils ont regardé de nouveau, ils ont vu Jésus seul, quand ils ont regardé de nouveau. Eh bien, nous voyons qu'Il les a amenés là haut à dessein. Il en avait amené trois. Dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau aussi, trois, c'est la confirmation. « *Toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.* » C'est tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Et nous voyons que *Jésus a pris avec Lui, Pierre, Jacques et Jean. Trois témoins terrestres pour rendre témoignage.* Et Dieu avait sur la montagne : *Moïse, Elie et Jésus, comme témoins célestes.* Dieu était sur le point de faire quelque chose d'important.

22 Ce que je pense que Dieu faisait ici... l'une des choses sur laquelle j'aimerais attirer votre attention... Je pense que Dieu cherchait à placer, ou à observer Ses propres lois. Dieu doit observer Ses propres lois. Il doit vivre conformément à Ses propres lois. C'est pourquoi je crois que Jésus était plus qu'un prophète. Jésus était Dieu fait chair. Dieu ne pouvait pas envoyer une autre personne, née d'un homme et d'une femme, prendre la place et être... prendre le... englober la mort ; en effet, Dieu a eu à subir Son propre châtement. Dieu ne pouvait pas mourir en tant qu'Esprit, aussi a-t-Il été fait chair et a habité parmi nous pour subir la mort. Et notre condamnation fut placée sur Son précieux Corps, et Il est mort pour nous tous. Là, dans ce précieux Corps qui est assis à la droite de la Majesté divine ce soir, Dieu ne peut plus considérer la maladie ; elle est condamnée. Il ne peut plus regarder au péché ; il est condamné. L'expiation se trouve là, le corps brisé et puis flagellé du Seigneur Jésus, placé à Sa droite au Ciel. C'est ce qui nous donne la foi, parce qu'Il est placé là, intercédant sur base de notre confession.

23 Ici aussi, Dieu accomplissait ce que nous appelons dans la Bible le placement d'un fils. Eh bien, dans l'Ancien Testament, quand un enfant naissait, (un fils dans un foyer), alors ce fils, évidemment, était un fils aussitôt né. Il était le fils du père. Mais cependant, avant de devenir héritier du royaume de son père, ou des biens, ce fils devait d'abord être formé et éprouvé. On devait découvrir si c'était un fils fidèle ou juste un simple ouvrier. Et ce fils ne devenait jamais héritier s'il ne remplissait pas les conditions pour remplacer son père. Mais s'il remplissait les conditions, il remplaçait le père, alors tout ce que le père détenait était confié à son fils. C'est là que, je pense, beaucoup parmi nous les pentecôtistes ont commis l'erreur. Nous pensons qu'aussitôt que nous sommes devenus fils et filles de Dieu, c'est réglé. Nous accédons simplement à l'étape de l'épreuve. Les méthodistes ont dit qu'aussitôt qu'ils avaient crié, c'était réglé. Les luthériens croyaient, par la foi, à la justification, et ils avaient pensé que c'était réglé. Peu importe le type de position dans laquelle Dieu vous a placé, vous continuez cependant à grandir, à tendre vers la perfection. Et nous n'atteindrons jamais cela avant la Venue de Jésus.

24 Bon, dans l'Ancien Testament, Dieu avait Son Royaume, composé de gens considérés juste comme Ses sujets, sous les anciennes lois. Eh bien, un père était propriétaire d'une concession, il louait la main d'œuvre et tout, là sur la concession. Nous voyons dans la version King James, dans **Jean 14**, nous lisons là, il y est dit : « **Dans la maison de Mon Père, il y a plusieurs demeures.** » Cela sonne étrange, n'est-ce pas ? Des demeures dans une maison. Je ne sais pas si c'est Moffatt (l'un d'eux que je lisais, l'un des traducteurs) qui a rendu cela de façon plus ridicule que ça. Il a dit : « **Dans l'immeuble de Mon Père, il y a plusieurs appartements** », comme si nous allions là-haut pour avoir des appartements à louer. Non. C'est tout faux. Et à l'époque des traducteurs de la version King James (d'après ce qui m'a été dit, ils ont traduit dans le langage de leur époque), eh bien, en Ang—**en Angleterre, en fait, le roi était le père, et tout son domaine, c'était sa maison.** C'était parfaitement en ligne avec l'Ancien Testament : le père était... avait son domaine, et il était le chef de ce domaine. Et aussitôt qu'un enfant naissait, le père étant tellement occupé à d'autres choses, cherchait un tuteur ou un précepteur pour son enfant. Et alors, comme il savait que cet enfant deviendrait héritier de tout ce qu'il détenait... **ses biens, sa réputation, tout ce qu'il avait reviendrait à ce fils,** il cherchait le meilleur enseignant qu'il pût trouver pour enseigner cet enfant.

25 Et **Dieu fait de même pour Ses enfants.** Quand un homme naît dans le Corps du Seigneur Jésus et qu'il devient fils de Dieu, Dieu a cherché dans les cieux le meilleur Tuteur qu'Il connaisse pour l'établir sur Ses enfants. Et ce n'est pas un évêque, mais **c'est le Saint-Esprit que Dieu a placé sur Son Eglise pour Lui enseigner à croire les choses spirituelles et les œuvres surnaturelles de Dieu.** Il ne placerait pas sur Son Eglise un évêque qui ne croit pas dans les jours de... qui croit que **les jours des miracles sont passés et que tout le surnaturel est fini.** Dieu ne ferait pas cela. Et **le Saint-Esprit fut envoyé pour conduire et guider l'église.** Dieu a chargé le Saint-Esprit de faire cela.

26 Le père ne cherchait pas un homme qui essaierait d'avoir une plume à son chapeau, comme nous le disons, et qui dirait : « Eh bien alors, il va... il sait que c'est moi le père, alors il va... le fils... le petit... le renégat, par exemple, mais il viendrait et... (pour avoir une plume à son chapeau) 'Oh ! ton fils évolue très bien.' » Il ne ferait pas cela. Il trouvait un homme qui lui dirait la vérité, car il voulait savoir avec exactitude l'évolution de son fils en tout moment. C'est ce que Dieu a fait. **Il n'a jamais confié cela à un quelconque pape, évêque, ou n'importe qui d'autre ; il a envoyé le Saint-Esprit sur l'église pour être l'Enseignant et le Précepteur de l'Eglise.** Par conséquent, le Saint-Esprit sera honnête avec Dieu.

27 Et alors, ce précepteur, ce tuteur était censé venir faire rapport au père sur l'évolution de l'enfant. Et **ce tuteur devait rougir si cet enfant se comportait mal,** si le—le petit enfant ne s'intéressait pas aux choses de la ferme ou du royaume de son père. Oh ! **Quel sentiment le Saint-Esprit doit éprouver aujourd'hui en s'avancant devant Dieu, le visage incliné de honte, pour ainsi dire, parce qu'Il doit faire le rapport sur votre indifférence dans l'église aujourd'hui !** Comment nous avons totalement mis de côté le baptême de l'Esprit, comment les églises ont

*l'apparence de la piété et renient ce qui en fait la force.* Combien Il doit rougir en disant : « Tes filles s'habillent de façon immorale. » Oh ! Vraiment, Il doit rougir en disant : « Tes enfants n'arrivent même pas à s'accorder assez longtemps pour avoir une réunion. » « Oh ! Comme on se moque de Ton peuple qui a été appelé à sortir et qui est rempli de l'Esprit. » Quel sentiment le Saint-Esprit doit éprouver en s'avancant devant Dieu avec des tels messages ! Il revient dire qu'*ils ont l'apparence de la piété... Ils ne croient plus dans le surnaturel.* Ils ne vont même pas à l'église le mercredi soir ; ils restent pour suivre leurs émissions favorites à la télévision. Comment ça doit être...

28 « Et Tes dons que Tu as envoyés à Ton Eglise pour confirmer Ta Parole promise, les gens s'en éloignent et les taxent des œuvres du diable. » Eh bien, rappelez-vous, le Saint-Esprit doit rapporter à Dieu tout ce que dit tout celui qui se dit chrétien à ce sujet. En effet, Il a envoyé... Eh bien, peut-être que le Père demandera : « As-Tu fourni des efforts ? As-Tu frappé à la porte du cœur ? » « J'ai frappé soirée après soirée, et ils ne veulent pas entendre. » Quel sentiment Il doit éprouver. Comment peut-Il ... Il nous a fait confiance, comme Il avait fait confiance à Adam et Ève, Il les avait placés dans le jardin d'Eden, Il leur a confié d'être droits, d'obéir à Sa Parole. Ils étaient tombés. Et aussitôt qu'un homme prend les choses en main, il tombera toujours. Il ne peut pas les tenir lui-même. Il faut que ça soit Dieu qui nous tienne.

30 Et alors, si cet enfant, ce fils, n'obéissait pas et n'était pas un enfant obéissant, il ne restait pas plus pas moins un fils ; il demeurait un fils, mais cependant il n'avait pas d'héritage. Eh bien, nous n'aimerions pas demeurer à ce niveau-là. L'église devait être à mille kilomètres plus avancée sur la route qu'elle ne l'est ce soir. Les bénédictions de la Pentecôte tombent sur les gens ici en Amérique depuis cinquante ans ; et si quelque chose... nous régressons plutôt que d'avancer. « Pourquoi prêchez-vous cela, Frère Branham ? » J'aimerais voir l'Eglise du Dieu vivant dans une profonde sincérité ; j'aimerais voir des réunions de prière à l'ancienne mode. J'aimerais voir ce temps où on n'arrivait pas à quitter l'église, où on reste simplement toute la nuit, on prie, on jeûne, on invoque Dieu jusqu'à ce qu'Il exauce. Au lieu de cela, on dirait que l'amour a diminué en nous. *L'amour de Dieu...* juste l'amour... Eh bien, un vrai chrétien peut à peine attendre. Quand les cloches sonnent, il occupe le siège de devant, et là il est prêt, son recueil des cantiques en main. Mais aujourd'hui, nous disons : « Oh ! la la ! Je ne sais pas. » Oh ! Béni soit le lien qui unit Nos cœurs dans l'amour chrétien ; La communion des âmes sœurs, Ressemble à celle d'en Haut. Quand nous nous séparons, Cela nous cause de la peine ; Mais nous restons unis dans le cœur, Espérant nous revoir. C'est comme ça, le vrai christianisme est une expérience vivante. La Pentecôte n'est pas une dénomination ; la Pentecôte est une expérience que n'importe qui peut avoir s'il le désire. C'est quelque chose que vous expérimentez, le Saint-Esprit.

31 Eh bien, quand ce jeune homme, s'il grandissait comme cela et qu'il n'était pas obéissant, qu'il n'agissait pas comme son père, qu'il ne cherchait pas à s'occuper des affaires de son père tel que son père le faisait, alors cet enfant-là manquait tout son héritage. Un autre frère devait

prendre sa place. Eh bien, aujourd'hui, si nous cherchons à amener l'église devant Dieu, juste sur base du credo commun de l'église ou de la théologie, ce n'est pas ainsi que Jésus a amené l'Eglise devant le Père. Dieu veut que l'Eglise soit remplie du Saint-Esprit, qu'Elle accomplisse les mêmes œuvres que Lui avait accomplies lorsqu'Il était ici sur terre. C'est le genre d'Eglise que l'Enseignant, le Saint-Esprit, aimera présenter devant Dieu.

32 C'est comme je vous l'ai dit une fois ici, le contrat que... Dans l'Ancien Testament, une fois rédigé, il était ensuite déchiré, et lorsqu'on rassemblait cela, il devait s'ajuster. Chaque morceau de papier devait bien s'ajuster, et tout le programme devait bien être en ligne. Dieu a confirmé Son alliance avec le peuple, d'Isaac à Christ, Il a déchiré le Messie en deux au Calvaire. Il a pris le Corps et l'a placé à Sa droite. Il a envoyé l'Esprit ici bas sur l'Eglise. Et l'Eglise devra avoir le même Esprit, accomplir les mêmes choses que Jésus ; sinon Elle n'ira jamais dans l'Enlèvement. S'ajuster... On prend ce morceau de papier ici et on le déchire. Eh bien, vous ne pouvez pas imiter cela même s'il vous le fallait. Cela doit reconstituer le même papier, de telle manière que ces lettres soient exactement comme elles étaient. C'est exactement ainsi que l'église doit être. **Jésus s'occupait toujours des affaires du Père,** faisant ce qui était correct à Ses yeux, pas juste s'occuper de ceci et de cela, ce que l'église commence à faire, mais s'occuper des affaires du Père ; et Jésus en avait le témoignage : **« Je fais toujours ce qui est agréable au Père. »** Le type, Enoch, avant l'Enlèvement... Enoch a marché avec Dieu pendant cinq cents ans, il a eu le témoignage de Lui être agréable. Il était un type de l'Eglise enlevée. Oh ! Mais ça nous fait défaut.

33 Alors, cet enfant-là... Dieu devait susciter un autre enfant. Et si les pentecôtistes déçoivent Dieu, **de ces pierres Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham.** Dieu peut en susciter chez les luthériens, les baptistes, les presbytériens ; **de ces pierres, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham.** Quelqu'un va saisir la vision et prendre la relève. Je n'ai pas l'intention de vous assourdir les oreilles ou d'effrayer les enfants, mais j'ai beaucoup de pression, et il me faut bien laisser échapper cela quelque part ; cela s'accumule. Je me sens bien, je me sens religieux. En effet, je sais que le Saint-Esprit même qui a écrit la Parole est ici. La confirmant : **« Parole sur Parole, lettre sur lettre, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, retenez ce qui est bon, car c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et aux langages barbares que je parlerai à ce peuple, et voici le Repos, le Sabbat. »** Et tout cela, ils ne l'entendent pas ; car la Parole vient lettre sur lettre, règle sur règle.

34 Eh bien, si donc cet enfant-là n'obéissait pas, ne s'occupait pas des affaires du Père, Dieu pourrait... pouvait se susciter un autre enfant. Et c'est ce qu'Il a fait au cours des âges : susciter un Luther ; susciter les méthodistes ; susciter les nazaréens ; susciter les pèlerins de la sainteté ; susciter la pentecôte. Il continuera à susciter, susciter, susciter jusqu'à ce qu'Il en trouve un. Alléluia ! Ô Dieu, j'espère vivre jusqu'à voir cette Eglise, lorsqu'Elle se lèvera dans la puissance et la beauté de la résurrection, avec la puissance de Dieu opérant au travers d'Elle.

des signes et des prodiges accompagnant les croyants comme c'était le cas dans le—dans le Nouveau Testament. Dieu, par Sa puissance et Sa force... Oh ! Comme c'est merveilleux !

35 Si donc cette église obéissait, oh ! comme le Tuteur aimerait venir devant le Père et dire : « Oh ! Il est vraiment merveilleux. Eh bien, Tu... Cela... **L'œuvre est accomplie bien exactement comme Tu le faisais.** Saisissez-vous ce que je veux dire ? Ton fils là-bas, Père, exécute le travail, Tes instructions bien à la lettre, comme Tu le faisais. » C'est le genre d'église, c'est ce genre-là.

36 Alors, le Père dit : « Certainement. Je suis fier de ce fils-là. » Savez-vous ce qui arrive ? Lorsqu'il reçoit son... son instruction, sa formation... Cependant, il n'était peut-être pas en mesure d'exercer toute l'autorité ; il n'en avait pas encore. Il était toujours un fils, mais il n'était pas placé. Eh bien, vous les ministres, vous savez où j'en... à quoi j'en viens : Au placement d'un fils. Eh bien, si ce fils-là s'avérait un bon genre de fils (il aimait les affaires du père, il suivait bien ses instructions), alors un certain jour, le père amenait ce fils-là devant le public, il l'installait sur un lieu élevé, le revêtait d'un bel habit. Et il procédait à ce qu'on appelle l'adoption d'un fils, ou le placement d'un fils dans sa position. Il organisait une cérémonie, et alors le père déclarait : « **Mon fils que voici, je l'adopte ou je le place dans sa position.** » Et si, à l'époque, il y avait des carnets de chèques, le nom de ce fils-là sur le chèque était tout aussi valable que celui du père, car il avait été placé. Et le fils pouvait renvoyer du travail qui il voulait ; il pouvait engager qui il voulait ; il était en pleine possession de tout ce que le père avait.

37 Eh bien, vous voyez, Jésus s'est avéré devant Dieu, le genre correct de Fils. Et le Père L'a amené au sommet de la montagne, Il a fait venir des témoins là-bas des témoins célestes et des témoins terrestres, et Il L'a revêtu de l'immortalité. Quand ils ont levé les yeux, ils ont dit : « **Ses habits brillaient comme le soleil.** » Quelque chose de surnaturel était arrivé. Ses vêtements brillaient comme le soleil au zénith, aussi blanc que possible. Dieu L'a revêtu de cette robe de l'immortalité, montrant qu'Il L'avait accepté. C'est ce que Dieu fera pour Ses fils ici sur terre un jour. Il vous appellera à l'écart, Eglise, si seulement vous Lui obéissez, que vous vous tenez sur la Parole et que vous La croyez. Il placera dans l'Eglise, avant la Venue de Jésus-Christ... Il placera dans l'Eglise... Toutes les puissances que Christ avait en Lui seront dans l'Eglise. Tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Jésus ; tout ce que Jésus était, Il le déverse dans l'Eglise. Dieu veut que Son œuvre soit accomplie, Il a envoyé cela dans Son Fils ; le Fils, voulant que l'œuvre soit accomplie, a envoyé cela dans l'Eglise. « **En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis en Mon Père, que le Père est en Moi, et que Moi, Je suis en vous, et que vous êtes en Moi.** » **En ce jour-là.** En effet, la même puissance de Dieu qui était dans Jéhovah Dieu reposait en Jésus-Christ. La même puissance qui reposait en Jésus-Christ repose dans les fils placés dans le Corps de Christ.

38 Le placement d'un fils... On l'amène à un certain endroit, on tient une cérémonie devant les anges, on le place dans sa position, ce qu'il est dans le Corps de Christ. Alors, cette personne



a l'autorité. Permettez-moi de dire ceci, même si vous me prenez pour un fanatique à partir de soir. Cette même chose dont je parle s'accomplira. Il y aura une puissance qui entrera dans l'Eglise, elle est en train d'y entrer maintenant, le Saint-Esprit va tellement oindre les gens qu'ils prononceront la Parole et Elle se créera là même. Nous n'avons pas vu de puissance comme celle qui entre dans l'église maintenant. Je sais que c'est un fait. « *Dites à cette montagne : Ôte-toi de là. Ne doutez point en votre cœur, mais croyez que ce que vous avez dit arrive, vous le verrez s'accomplir.* » Le placement de l'Eglise dans la position, là où la plénitude de la puissance du Saint-Esprit entre dans l'Eglise. Alors, cela fera taire les critiqueurs. Ça sera un temps court. Jésus est directement descendu de la montagne et est allé droit au Calvaire. Remarquez, cela ne traînera pas longtemps, mais cela aura lieu ici.

39 Eh bien, quand le surnaturel est accompli lors de la consécration... Quand le surnaturel est accompli, cela excite les gens, cela les amène à être tout excités et à perdre la tête. Quand Moïse a accompli le surnaturel là en Egypte, il y a eu une foule de gens de toutes espèces qui est allée avec eux, cela avait causé du trouble dans le camp. Vous le savez ; tous les lecteurs de la Bible le savent. Cela a suscité une foule de gens de toutes espèces : les croyants mêlés aux incroyants. Cela a causé du trouble plus tard dans le camp. Quand le surnaturel est accompli, cela excite les gens et ils font fausse route. C'est la même chose qui est arrivé parmi les pentecôtistes. Le surnaturel a été accompli. Dieu a déversé la première chose, le don du Saint-Esprit, leur permettant de parler en langues. Et on a alors eu beaucoup d'imitation de cela, de comparaison charnelle. Des hommes s'agenouillent et répètent un mot à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils attrapent une espèce de langue dans laquelle parler. Ou que le surnaturel commence d'une façon ou d'une autre à être accompli, alors quelqu'un cherche à imiter cela.

40 Savez-vous que Dieu n'a jamais créé deux hommes identiques ? Il n'y a pas deux personnes parmi vous dans le monde entier, ou il n'y en a jamais eu, qui aient les mêmes empreintes digitales. Dieu a créé des hommes différents, et Il a divers dons, Il les envoie à Son Eglise. Mais nous, nous nous cramponnons simplement à l'un, et ça y est (Voyez-vous ?), vous ne recevez pas la sagesse de l'Esprit. C'est pourquoi Dieu ne peut pas nous placer dans la position où nous devrions nous retrouver dans Son Corps. Car à l'un, il a été donné telle sorte de don ; à un autre, telle autre sorte de don ; à un autre, telle autre sorte de don encore, et ainsi de suite, mais tous forment le même Corps. Mais nous, nous aimerions être exactement comme tel autre. Vous ne pouvez pas y arriver. Vous devez vous servir de la sagesse de la Parole. La Bible est notre Modèle.

41 Eh bien, une fois ce fils placé... Dieu a placé Son Fils suivant la même loi qu'Il leur avait ordonnée. Eh bien, quand Il a ordonné qu'il y aurait la mort à cause de la désobéissance, Dieu est descendu, Il a été fait chair, Il s'est chargé de la désobéissance, et Il est mort pour la race humaine, afin qu'Il porta la mort sur... (ou ils se sont chargés de la mort) et Il a accepté la mort à leur place, afin de pouvoir les racheter. Comme pour le placement d'un fils qu'Il avait ordonné dans l'Ancien Testament, Dieu est descendu, Il a placé Son propre Fils. Juste quand ils étaient

montés à la montagne, et tout d'un coup, le—l'Ange du Seigneur est venu *et la puissance du Seigneur les a couverts de Son ombre, et Ses vêtements se sont mis à briller comme le soleil*. Et ils ont vu Moïse et Elie Lui apparaître et Lui parler, et une Voix fit entendre du ciel ces paroles : « **Celui-ci est Mon Fils bien-aimé : écoutez-Le.** » Tout pouvoir au Ciel et sur terre Lui a été donné ; **Il a été obéissant. Il est donc le Fils de Dieu ; Dieu place Son propre Fils. Ecoutez... Ecoutez-Le.**

42 Eh bien, qu'arriva-t-il là ? Aussitôt que le surnaturel fut accompli, Pierre fut tout excité. Il dit : « *Je vais vous dire ce que nous allons faire ; dressons trois tentes ici, formons trois différentes dénominations, trois différentes tentes. Nous en aurons une pour ceux qui aimeraient observer la loi de Moïse ; nous les laisserons adorer dans cette tente-là. Ceux qui veulent observer les paroles des prophètes, nous les laisserons adorer dans cette tente-ci. Et ceux qui veulent croire ce que Jésus a dit, nous les garderons dans cette tente-là.* » **Je suis très content que Dieu ait arrêté cela.** Et si nous avons observé la loi ? La loi a la justice sans miséricorde ; vous ne pouvez pas être sauvé par la loi. La loi n'a pas de salut. **La loi vous condamne seulement.** Elle vous dit que vous êtes un pécheur et coupable, mais elle n'a pas de miséricorde. C'est un policier qui vous jette en prison sans aucun moyen de vous en faire sortir. Je suis content que nous n'ayons pas à écouter Moïse, car c'est lui qui a apporté la loi.

43 Et **les prophètes représentaient la justice.** Je ne veux pas la justice de Dieu. Non. **Je veux Sa miséricorde. pas la justice. Je... Si on m'appliquait la justice, je serais condamné ; je veux la miséricorde.** Je n'implore pas Sa justice ; j'implore Sa miséricorde. Moïse... ou Elie, c'est lui qui représentait les prophètes... Il est monté à la montagne, il s'est assis là-bas, personne ne devait s'approcher de lui. Et un roi insensé a envoyé cinquante personnes, il a dit : « *Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende et vous consume.* » **La justice, je n'en veux pas.** Mais avant que Pierre eût terminé de parler de ces trois différentes tentes, une Voix a fait entendre de la Gloire ces paroles : « **Celui-ci est Mon Fils bien-aimé : écoutez-Le.** Moïse était parti, la loi est passée ; les prophètes sont passés ; mais **Celui-ci est Mon Fils bien-aimé : écoutez-Le.** » Peu importe où vous êtes : « **Ecoutez-Le.** » Peu importe ce que n'importe qui dit, ce que maman dit, ce que papa dit, ce que la loi dit, ce que n'importe qui d'autre dit : « **Ecoutez-Le.** » Il est la Voix Eternelle. Dieu L'a placé dans Sa position en tant que votre Médiateur, en tant que votre Père, en tant que votre Dieu. « **Celui-ci est Mon Fils bien-aimé : écoutez-Le.** »

44 Mes amis, les gens de cette nation et de ce monde, je les trouve dans mes voyages à travers le monde, vraiment **affamés du véritable et authentique christianisme.** Nous avons trop de montages, trop de fabriqués, trop d'imitations, **au point que le monde a vraiment faim de voir quelque chose de réel.** Quel coup l'autre jour, quand Monsieur Graham a laissé ce groupe de païens se tenir là et le défier sur l'Évangile qu'il prêchait ! Je ne sais pas ce que j'aurais fait, mais je pense que je serais comme les enfants hébreux : « **Notre Dieu est capable de nous délivrer de cette chose.** » **Je ne permettrais pas que l'Évangile soit foulé aux pieds.**

Ecoutez, on en arrive au point où, amis, le monde devient si horrible qu'on va vous exiger des épreuves pour chaque portion de terrain où vous vous tenez; Satan va le faire. Et on en arrive au temps où les imitations et les pensées charnelles vont être ôtées par circoncision, du véritable et réel Corps de Christ. Et Il aura un corps pur, saint, rempli de Son Esprit, marchant par Son Esprit et accomplissant les œuvres qu'Il avait accomplies. Soyez-y fidèles.

45 Ils veulent quelque chose de réel... Ils ont faim et soif de trouver la véritable chose. Ils ne veulent pas de la psychologie ; ils ne veulent pas d'un discours intellectuel ; ils veulent quelque chose qui rassure, quelque chose qui fait revivre la Bible. A ma descente de l'avion à Bombay en Inde, où nous avons eu notre plus grand rassemblement, évalué à quelque cinq cent mille personnes en une réunion, la première personne que j'ai rencontrée à l'hôtel Taj, où il y avait peut-être quatre cents, ou plus, missionnaires rassemblés, c'était l'évêque de l'Eglise méthodiste de là. Il m'a dit « Frère Branham, je peux être en désaccord avec vous sur votre doctrine concernant la guérison divine. » Il a dit : « Mais vous avez une bonne réputation, et je-j'aimerais que vous gardiez cela sans tache, car ça représente quelque chose pour ces gens. » Il a dit : « Mais ne vous dites jamais un missionnaire ici. » Il a dit : « Nous avons eu la Bible avant... deux mille ans avant que vous deveniez une nation. » Et c'est vrai ; saint Thomas était allé apporter l'Evangile en Inde. Mais qu'ont-ils fait ? Ils ont changé cela en une théologie intellectuelle, et c'est en cela que ça consiste. Il a dit : « Nous avons appris, ici en Inde, que Dieu vous a donné un don qui fait revivre la Bible. C'est cela qui nous intéresse, faire revivre la Bible. » C'est ce que des cœurs et des âmes affamées veulent : voir la Bible être rendue réelle, voir Dieu entrer en scène et agir comme autrefois, la Parole vivante devenant quelque chose de vivant pour nous. Avoir soif des choses véritables... Trop d'imitations...

46 Je ne sais pas si je vous ai déjà raconté cette petite histoire ou pas ; ça vaut peut-être encore la peine. Tout le monde sait que je chasse ; j'aime chasser, c'est inné, je n'y peux rien. Alors, un jour, je chassais dans les bois du nord avec un ami, c'était un bon chasseur, un homme très bien sur terrain, un très bon, un tireur d'élite. Et ce n'était pas un homme que vous deviez tout le temps rechercher, il-il savait où il était dans les bois. Et j'aimerais chasser avec lui. Et nous nous séparions et je disais : « Je vous rencontrerai dans... vingt miles [32 km] à tel endroit », ainsi de suite. Il se trouvait là même. Ainsi donc, on n'avait point à s'inquiéter qu'il s'égaré ou se perde ; il était mi- Indien et il connaissait les bois. Ainsi, il...

47 Un jour, je suis allé là-haut chasser avec lui. Mais c'était l'homme le plus méchant que je n'eusse jamais rencontré de ma vie, un homme cruel. Il-il aimait tirer sur les petits faons (c'est le petit de cerf) rien que pour m'indisposer, parce que j'étais un prédicateur. Et il se moquait de moi, disant : « Oh ! Toi poule mouillée. C'est ça le problème avec vous les prédicateurs, vous êtes tous des poules mouillées. » Je disais : « Burt, ce n'est pas ça. » Il disait : « Je pensais que vous étiez un chasseur. » Je disais : « Je suis un chasseur, mais je ne suis pas massacreur. » Je disais : « Je-je ne crois pas... Je crois que c'est un crime que de faire cela, juste par méchanceté. »

48 Je ne crois pas dans le fait de tuer les animaux comme cela, juste les considérant comme des cibles. S'il y a un meurtrier, c'est l'homme blanc. Amenez-le une fois là en Afrique, et observez-le ; il tuera tant qu'il peut tirer et tuer. C'est vrai. Cela est simplement en lui, c'est dans sa nature de faire cela. Exterminer... Ces pauvres Indiens assis ici, oh ! ils tuaient leurs bisons et leurs biches ; ils prenaient simplement les os et autres, tirant sur eux comme sur des cibles. Il n'est pas étonnant qu'on éprouve un ressentiment à ce sujet. Dieu leur a donné cet-cet héritage. Nous leur avons tiré dessus comme sur des cibles. C'est une honte, une disgrâce, une tache sur le drapeau... de tout. Mais rien qu'être un massacreur... Et c'est ce qu'était Burt, rien qu'un massacreur, il tuait simplement pour le plaisir, il en tuait quatre ou cinq en une journée, rien que pour le plaisir. Une année, quand je suis allé là, il s'était confectionné un petit sifflet qui émettait un son semblable à celui d'un petit faon, quand il crie, vous savez, réclamant sa maman. Et il me l'a montré, et je lui ai dit : « Burt, tu ne vas pas l'utiliser. » « Oh ! a-t-il dit, ressaisis-toi, prédicateur. » Il a dit : « Tu es trop poule mouillée. » Et j'ai dit : « Burt, voudras-tu faire cela ? » « Eh bien, a-t-il dit, suis-moi simplement et vois. »

49 Nous sommes allés à la chasse ce jour-là, il y avait environ six pouces [185 cm] de neige, un bon temps pour suivre la piste de l'animal, mais les cerfs, après qu'on leur eut tiré quelques coups, ils deviennent très sauvages dans cette contrée-là, les cariacous [cerfs à la queue blanche]. Ils peuvent se cacher et vous n'arriverez pas à les voir, pour vous sauver la vie. Et ils ne vont pas sortir la journée ; ils ne le feront pas. Donc, si jamais ils sortent, vous allez les attraper juste à l'aube, ou juste... avant qu'il ne fasse sombre. C'est alors que vous les trouvez. Et nous avons chassé jusque vers onze heures sans même repérer une piste ; c'était tard, avant que nous allions là. Et alors... La saison était ouverte depuis quelques semaines là dans la partie nord, de la route ; elle s'ouvrait après Noël du côté sud de-de la ferme présidentielle. Nous étions donc juste derrière Mont Washington. Et ce jour-là, pendant que nous chassions vers onze heures... Généralement, nous emportions du chocolat chaud (ça donne beaucoup d'énergie), nous emportions cela avec un petit repas sur le dos, et si nous nous perdions ou égarions, eh bien, nous pourrions retrouver notre chemin, nous avons quelque chose à manger pour nous réchauffer si nous avons trop froid. Il faisait très froid.

50 Et Burt s'est assis dans une petite clairière, resserrée là, et je le suivais, car, généralement, nous nous séparions l'après-midi, nous cherchions d'autres voies de retour à travers les... Et alors, quand il s'est assis là, il a mis la main dans sa chemise comme ceci, je pensais qu'il allait prendre son chocolat chaud. [Espace vide sur la bande-N.D.E.] Une grosse biche s'est levée, en pleine vue. Eh bien, c'est un peu étrange pour elle de faire cela, à onze heures de la journée. Et il m'a regardé avec ces... d'un air penaud... Et cette biche... Il a encore sifflé, et la biche s'est avancée dans la clairière. Eh bien, c'est très inhabituel. Vous pouvez voir ses très gros yeux bruns et ses grosses oreilles tendues.

51 Burt... Nous n'emportions jamais un fusil chargé d'une balle dans la chambre, il a donc tiré et il a chargé une balle. Et quand le fusil a fait le déclic, la biche a entendu cela, et elle a regardé

tout autour. Et lui s'est levé avec le fusil. Oh ! Je... Ce réticule était braqué droit sur le cœur de la biche. Je savais qu'en quelques secondes, il lui ferait sauter le cœur. Et je me suis dit : « Comment peut-il être si cruel ? » Je lui ai chuchoté, disant : « Burt, tu ne vas pas faire cela. » Mais cette biche ne faisait pas semblant. C'était une mère ; c'était inné pour elle d'être mère. Il y avait en elle quelque chose qui aimait le petit. Avez-vous déjà remarqué, une jeune fille, à la naissance, elle... Quand elle devient assez grande pour marcher, elle veut avoir une poupée. Qu'est-ce ? Elle est une mère dès le départ ; c'est naturel. Et c'était naturel pour cette biche de rechercher ce petit. Elle s'est retournée, elle a regardé le chasseur en face. Elle a tendu ces grosses oreilles pendant un moment, mais elle savait que ce petit était dans la détresse, elle s'est mise à le chercher. Quand je l'ai vu braquer le fusil, je me suis dit : « Oh ! la la ! Comment peux-tu faire cela, Burt, tuer cette pauvre mère qui se tient là comme cela, après l'avoir trompée que c'était son petit qui appelait ? » Et peut-être qu'elle avait un petit là quelque part, elle a pensé qu'il était en difficulté, et elle le cherchait, parce qu'il pleurait. Eh bien, elle ne faisait pas semblant ; c'était authentique. C'était l'amour authentique d'une mère.

52 Et quand il allait tirer comme cela, j'ai détourné la tête. J'ai dit : « Père céleste, sois miséricordieux envers lui. Je l'aime. Comment peut-il être si cruel ? Cette grande loyauté de mère, et voilà qu'il va lui faire sauter le cœur, après l'avoir trompée et l'avoir entraînée dans la clairière ; cette mère a un faon quelque part ici, et lui a fait comme s'il était ce faon, réclamant sa mère en criant. » Et j'ai attendu d'entendre le fusil détoner. J'ai attendu environ une minute ; le fusil n'a point détoné. Je me suis demandé ce qui n'allait pas. Je me suis retourné pour regarder, le canon du fusil allait comme ceci. Il n'arrivait plus à tenir cela davantage. Il s'est tourné vers moi, les larmes lui coulant sur les joues, il a jeté le fusil par terre et m'a saisi par la jambe du pantalon. Il a dit : « Billy, j'en ai marre. Conduis-moi à ce Jésus dont tu parles, qui est si doux et plein d'amour. »

53 Qu'était-ce ? Il avait vu quelque chose de réel ; il avait vu quelque chose d'authentique. Il avait vu quelque chose qu'elle n'imitait pas ; elle ne faisait pas semblant ; elle avait effectivement ce qu'elle manifestait. C'est ce que le monde cherche dans l'église aujourd'hui, quelque chose de réel. Oh ! Avec le reste d'entre nous, ne voudriez-vous pas être un chrétien véritable et loyal dans votre cœur autant que cette biche était une mère ? Ne voudriez-vous pas avoir cela ? Le voudriez-vous ? Voudriez-vous lever la main pour dire : « J'aimerais être comme cela » ? Dieu a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé : écoutez-Le. Vous ferez aussi les œuvres qu'Il fait. » « Vous en ferez de plus grandes, ou davantage, a dit Jésus. Je m'en vais au Père. » Ma prière est que Dieu vous accorde, à vous de Phoenix ici, que la loyauté de Christ soit dans votre cœur, qu'elle y naisse par la nature du Saint-Esprit, qu'elle vous donne la faim de Dieu et fasse que vous soyez tout aussi loyaux envers Dieu et Sa Parole que ce brave faon, cette brave biche s'est avérée loyale ce jour-là envers son faon. Prions.

54 Y aurait-il, par hasard, pendant que vous avez vos têtes inclinées... Combien de pécheurs ici présents aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans un mot de prière alors que nous terminons

*ce soir ? Voudriez-vous lever la main ? Au balcon à ma droite d'abord. Que Dieu vous bénisse tous là-haut ; que Dieu vous bénisse. Juste désirer devenir un vrai chrétien... Evidemment, je ne vous blâme pas. Vous avez vu beaucoup de gens faire semblant et agir comme... et vous en avez marre. Mais vous voulez être authentique. Mon frère, mon pauvre ami perdu, il existe un Jésus-Christ réel. Il existe un Père céleste réel, un Saint-Esprit réel, des Anges réels. Et il existe des chrétiens réels. Je prie que Dieu fasse de chacun de vous là dans ce balcon-là, à ma droite, vous qui avez levé la main, un chrétien comme cela.*

Oh, frères et sœurs, ce message, c'est ce que j'essaie de vous prêcher depuis 10 ans maintenant, depuis 2007 et je crois que c'est là que Dieu veut que nous soyons, c'est là que Dieu veut que Ses fils et Ses filles soient, si réel, si authentique, sans chichis, sans se concentrer sur les autres mais sur la volonté de notre Père.

Jésus a dit : « *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père ; et c'est pour cela que je suis venu dans le monde.* »

Prions.

© **Grace Fellowship Tabernacle**, novembre 2019. Veuillez adresser toute correspondance ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce site Internet en Anglais à : [briankocourek@yahoo.com](mailto:briankocourek@yahoo.com)